

Dodécaudax 1

Du Layon au Muscadet ou du chenin au Melon de Bourgogne

21 août 2013

Intéressé par le concept découvert sur Internet dans le blog de Roland Guillon -cyclo-long-cours.fr- je me décide en ce mois d'août à me lancer dans l'aventure du Dodécaudax.

Cette première sortie a pour cadre l'Anjou dans sa partie au sud de la Loire, une région profondément marquée par le soulèvement vendéen.

Partant de Saint Florent le Vieil, je me propose de remonter le Layon jusqu'à sa source dans les Deux Sèvres pour ensuite mettre le cap plein Ouest et tangenter la Loire Atlantique.

7h50, sous un ciel clair et avec un vent de Nord-Est annonciateur de beau temps je quitte le camping de l'Ile Batailleuse où nombre de randonneurs effectuant la Loire à vélo font étape.

Je prends la route de Montjean port fluvial au trafic autrefois important, aux alentours les restes des anciens fours à chaux.

Chalonnès sur Loire, Km 22, c'est ici que le Layon, se jette dans la Loire. Durant une centaine de Km je vais être cerné par les vignes dont le cépage chenin donne le vin doux des coteaux du Layon.

Je poursuis par la Corniche Angevine, où sur les hauteurs de Rochefort sur Loire nous trouvons les fameuses appellations Chaume et Quart de Chaume.

Après Denée je me dirige vers Beaulieu sur Layon, Km 47, que précède une petite forêt aux frondaisons rafraichissantes.

Rablay sur Layon, désormais ma route s'insinuera dans la vallée du Layon, aussi appelé Canal de Monsieur suite à sa mise en navigation ordonnée par le frère de Louis XVI qui deviendra ensuite Louis XVIII. Cette voie d'eau de 42 Km servait notamment à acheminer le charbon extrait des mines de Concousson sur Layon.

10 bornes plus loin, une autre appellation à ne pas passer sous silence, le Bonnezeaux, commune de Thouarcé.

Km 72, Tigné dont la célébrité contemporaine doit beaucoup à Gérard Depardieu qui en 1989 acheta le château et le domaine attenant de 100 hectares de vigne et qui y donne, de temps à autre, quelques rendez vous festifs. Egrenant les localités « sur Layon » j'arrive vers midi, à la dernière, Cléré sur Layon, Km 100, avant de pénétrer dans les Deux Sèvres.

Les vignes laissent place aux champs de maïs et aux pâturages.



Argenton- les-vallées, Km 115, la localité, comme beaucoup de patelins en ce mois d'août, semble en léthargie, une boulangerie est néanmoins ouverte où j'achète un jambon beurre, deux tartellettes et un coca.

A la sortie d'Etusson, je repère un endroit bien ombragé, propice pour ingérer le tout.

Récemment aménagé, il est doté d'un banc et d'une croix dédiée à un chef vendéen le colonel Ménard et à ses compagnons morts au combat en défendant leur région. Le 22 janvier 1794 Etusson fut en effet incendié et ses habitants massacrés par les colonnes infernales.

Avec un vent maintenant favorable je reprends la route après une pause de 20 minutes.

Pas de grosses difficultés et peu de trafic dans ce réseau campagnard, j'avale bon train les kilomètres.

Me voici au cœur de la région des Mauges.

A l'issue du contournement de l'agglomération choletaise je croise plusieurs groupes de féminines effectuant le tour du Maine et Loire à vélo.

Surfant sur la dynamique de « Toutes à Paris » de 2012, le CODEP 49 a organisé ce tour, qui reprend une randonnée permanente du RCA du président Jean Claude Chabirand, de plus de 400 Km en 4 étapes avec 70 participantes.

Le franchissement de la Moine à Montfaucon sur Moine m'amène dans la région de production du muscadet, vin sec, issu du cépage melon de Bourgogne. Me voici à nouveau pédalant dans les vignes.

Km 185, 15h, Tillières une supérette providentielle vient d'ouvrir, taraudant à sec depuis un moment je vais enfin pouvoir refaire les niveaux, je néglige le muscadet même frais, au profit de quelques abricots, d'un coca et d'une bouteille d'eau gazeuse.

Ma trajectoire s'orientant au nord je retrouve le vent de face, les haies bordant la route en atténuent toutefois la force.



L'Ile Batailleuse

Je traverse Gesté, siège de la société Carnac fabriquant les chaussures cyclistes bien connues, des badauds regardent le travail en altitude d'ouvriers juchés sur l'église.

Passage au village potier du Fuiet, quelques coups de cul vers la vallée de l'Èvre et à 17h, je retrouve l'île Batailleuse au pied du mont Glonne.

Bilan de la journée : une agréable balade de 220 km pour 1480m de dénivelée.

Lien openrunner <http://www.openrunner.com/index.php?id=2848035>

Jean Jacques Tréguer



